BOUQUET.

Pauvres fleurs d'un bouquet de fête,
Votre fraîcheur, que peu d'instants
Flétriront, ne semble pas faite
Pour promettre d'aimer longtemps.

Peut-on sans ironie amère
Engager l'avenir lointain,
Quand on est la rose éphémère
Ou le liseron d'un matin ?

—Mais dites à la bien-aimée,
Fleurs frêles aux tendres couleurs,
Que votre beauté parfumée
Revit sans cesse en d'autres fleurs ;

Et qu'en sa durée infinie
L'Amour n'a pas, grâce au ciel,
La stupide monotonie
D'un bouquet artificiel.

Dites-lui que, tels vos calices
S'ouvrent l'un après l'autre en Mai,
Telles se suivent les délices
Qu'elle éveille en mon cœur charmé;

Qu'en moi d'amoureuses pensées
Sous son regard naîtront soudain
Plus tendres et plus nuancées.
Que les liserons du jardin,

Et qu'ainsi que se renouvelle
Un rosier blanc, pourpre et vermeil,
Mon amour fleurira pour elle,
Toujours vivant, jamais pareil.

LA

Maison qui pousse.

Mon chéri, viens à mon secours. J'ai peur.

Une peur atroce qui m'empêche de fermer l'œil, qui me tient pendant d'interminables heures éveillée, frissonnante, aux aguets. Et dire que ce n'est encore que la première nuit !

Comme je regrette notre petit appartement bien clos, où nous sommes réellement chez nous et tout seuls. Je le revois en clignant les yeux : les tapis sont solidement cloués sur un parquet qui joint à merveille, et le plafond n'inspire pas moins de confiance ; les murailles sont cachées sous d'épaisses tentures où s'amortissent les bruits ; tous les coins sont amis, discrets, peuplés uniquement de souvenirs connus, et, le verrou une fois poussé, rien ne vient se mettre entre nous quand tu me regardes dans les yeux. Qu'il sera bon d'y rentrer, dans la petite chambre de mousselines rêveuses et de dentelles intimes !

Pourtant, quand je suis partie, j'étais très contente, malgré mon gros chagrin de te quitter. Toi, tu étais joliment furieux, et tu grommelais : "Comment ! n'est-ce pas beaucoup trop, déjà, qu'elle ait passé un mois chez sa mère ! il faut maintenant qu'elle aille voir sa grand'mère, qu'elle aille s'enterrer quinze jours dans un affreux village perdu, au diable, à six heures de toute gare de chemin de fer !" Et tu as été sur le point de me refuser net la permission. Tu aurais bien fait !

Je t'en aurais voulu, d'ailleurs. Cela me faisait plaisir de revoir grand'mère. C'est une drôle de vieille bonne femme, grand'mère ! Elle est très vieille, ils l'appellent l'ancienne. Elle a un peu pleuré quand elle a su dans le pays que Victor Hugo était mort. Car elle le connaissait, elle disait qu'il avait fait des vers, très beaux, sur Napoléon 1er et sur le petit roi Louis XVII; mais, depuis, elle lui en voulait parce qu'il s'était mis avec les rouges qui font des barricades et parce qu'il voulait supprimer la peine de mort—comme si on pourrait être sûr de vivre tranquille si on ne commençait pas par tuer les assassins. Je me suis disputée avec elle !

Au fond, grand'mère aimait tout de même Victor Hugo, et la mauvaise nouvelle l'a très attristée, en lui donnant aussi quelque orgueil. Il était donc mort, tandis qu'elle restait encore là, vive comme une souris. Car, lui que nous considérions comme un astre, elle le traitait un peu comme un gamin. Pense donc, elle est si vieille : elle aura, viennent les prunes, comme elle dit, quatre-vingt quinze ans. Il ne faut pas que cela t'étonne, mon chéri, que grand'mère ait cet âge, quand je n'ai pas encore vingt ans. Ma mère était la plus jeune de la famille, et moi, tu sais, j'étais la toute petite que tout le monde gâtait, parce qu'elle était la dernière venue. Cela continue, tant pis ! et si c'est bien meilleur quand c'est toi, je me souviens ici que c'est très bon d'avoir été élevée par des vieilles gens. Ils sont bien plus doux et vous mettent au cœur, tu verras, des tas de choses délicates et tendres qu'on n'y aurait pas sans cela.

Mais je te parlais de grand'mère. Mon père a longtemps essayé de l'attirer chez lui, ou au moins de lui faire bâtir une maison plus commode. Elle n'a jamais voulu. Elle dit qu'elle veut mourir là où elle est née et où son homme est mort, et elle s'obstine à demeurer dans sa vieille chaumière qui s'en va tous les jours et qui est vraiment la maison du bon Dieu et le rendez-vous des hirondelles. On n'a pas idée de cela ! Des murs faits de boue et de paille hachée, avec une charpente de troncs d'arbres à peine dépouillés de leurs branches et replantés en terre avant qu'ils fussent morts. Une immense cuisine, deux ou trois pièces, un grenier défoncé où il pleut à travers le chaume, voilà !

Figure-toi qu'elle m'a donné la plus belle chambre, la chambre d'honneur qui est pavée de larges dalles bizarrement taillées, les unes longues, les autres à peu près rondes, d'autres carrées, d'autres tout à fait biscornues : et, entre les dalles, il reste de grands espaces remplis de terre battue où l'herbe a poussé quand même par grosses touffes. Sur les murs, il y eut jadis du papier, dont on aperçoit des traces, mais des ramilles qui pointent çà et là hors du bois toujours vert ont tout crevé, et, près de la fenêtre, une petite feuille maladive et pâle tremble au vent humide. Par les planches mal jointes du plafond passent des tiges de lavande et de chanvre dont le grenier est plein. — Eh bien, moi, j'aime mieux les tapis de peaux de chèvres blanches et la soie mauve de mon boudoir.

Le jour de mon arrivée on a prolongé la veillée jusqu'à neuf heures; puis il a fallu aller se coucher et grand'mère m'a donné un lumignon fumeux en me recommandant de l'éteindre bien vite. Tu penses si j'étais malheureuse : nous qui ne nous endormons jamais avant deux heures du matin.

Je me suis pourtant déshabillée et hissée non sans peine sur un grand lit très haut où j'ai disparu tout à coup comme si je tombais dans un gouffre. Mon chéri, rien que des matelas de plume ! Ils ne sont vraiment pas malins, les gens de la campagne; eux qui vivent avec les bêtes, ils devraient bien savoir que les oiseaux mettent dans leurs nids des choses très dures, de la terre glaise, des brins de bois, de la mousse sèche. On a horriblement chaud dans ce duvet qui vous enveloppe, et puis, au moindre mouvement, les draps durs et rudes, qui me meurtrissent, et la couverture épaisse, lourde comme du plomb, tout cela tombe d'un bloc, en bas du lit, avec un grand fracas.

Hélas !—Enfin je souffle mon lumignon.... et tout à coup je vois s'allumer au fond de la chambre par terre, une petite étoile qui brille très fort et qui éclaire d'une lueur pâle cinq ou six brins d'herbe autour d'elle. Quelle frayeur j'ai eue ! Devine ce que c'était : un ver luisant. C'est très gentil, les vers luisants, au bord des chemins sous bois, et je les aime bien ; mais en avoir presque jusque dans son lit, ce n'est plus amusant du tout.

Au dessus de ma tête il y avait de vagues bruits,—des graines, sans doute, qui fermentaient, et qui éclataient dans l'air humide et chaud du grenier, et des trottements de rats et de mulots.

J'avais pris mon parti de tout cela et je fermais les yeux pour essayer de m'endormir, quand mes paupières se rouvrirent sous l'éblouissement d'une grande lumière blanche qui emplissait la chambre. C'était la lune qui venait de se lever, toute ronde.

Entrant par la fenêtre sans volets et sans rideaux elle donnait aux objets des aspects singuliers, faisait scintiller des fils d'argent de toiles d'araignée et frissonner les brins d'herbe et les ramilles.

Alors, comme les bruits d'en haut ne m'inquiétaient plus, je crus entendre un autre bruit plus vague, une sourde rumeur indéfinissable, un murmure à peine perceptible. Je cherchais à savoir ce que c'était ; c'était comme le soupir étouffé d'une lente végétation, une chanson lointaine de blés verts dans la plaine sous le soleil qui poudroie. Cela semblait lointain, mais cela venait de tout près, de par terre, des murs. Je regardai effarée autour de moi. Assurément il se passait quelque chose de mystérieux dans les touffes d'herbes entre les dalles ; et le rameau frêle où tremblotait une maigre feuille, le rameau que j'avais observé la veille, je te jure que je le voyais grandir à la clarté de la lune.—Tu sais, dans un conte de fées, l'homme qui écoute pousser l'herbe. C'est cela que je faisais, tout simplement, et non seulement j'entendais, mais je voyais aussi.

C'était effrayant. M'abandonner à ce mystère des éclosions obscures, m'endormir, je n'y songeais plus : je résistais de toutes mes forces au sommeil qui m'envahissait. Une folle terreur me pelotonnait sous les draps retenus d'une main crispée, l'oreille tendue, les yeux hagards. J'avais bien envie de me sauver auprès de grand'mère, mais je n'osais pas ; il me semblait que si j'ouvrais la porte, j'allais entrer dans un monde inconnu plein d'êtres horribles et de plantes grouillantes. Je n'avais pas non plus la force de crier. Le sourd murmure aurait grossi pour dominer ma voix, aurait hurlé terriblement ; et si je bougeais, des branches, comme des bras affreux, sortiraient du mur pour venir jusqu'à moi, dans le lit me prendre.

Et voici qu'en effet, en soulevant péniblement mes paupières alourdies, je les voyais les arbres enfermés dans les murs, faire de grands efforts pour se débarrasser de la terre qui les gênait. Des palpitations vertes couraient maintenant en s'épaississant sur la boue sèche des parois qui s'émiettait, tombait en poussière, et à la place des dalles rongées, pulvérisées aussi, il y avait une nappe verte, un tapis fin, menu, serré, qui montait. Cela montait toujours, avec des houles comme lorsque le vent courbe les hautes herbes. Un balancement tournoyant me berçait, affaiblissait mes dernières luttes, me prenait toute, et ce n'était plus sur le lit que j'étais couchée, mais sur des touffes vivaces que gonflait un lent travail. Dégagés entièrement, les arbres des murailles abolies poussaient de grandes branches feuillues, devenaient immenses, grandissaient encore, jusqu'au ciel, et remplaçaient le plafond par un dôme de verdure, troué d'azur, où chantaient des millions d'oiseaux.

Et les gazouillements se précisaient, se rapprochaient de plus en plus, tintaient presque à mon oreille.

Je me réveillai en sursaut, et j'entendis encore — je n'avais donc pas rêvé ?— de petits cris perçants. Il faisait déjà grand jour. Je courus ouvrir la fenêtre, par où sortit, avec un piaillement effarouché, une hirondelle qui avait son nid juste au-dessus de ma tête, dans un angle de la pièce d'habitude inhabitée.

Je regardai autour de moi. Au rameau frêle où j'avais vu la veille une petite feuille, il y en avait deux autres plus pâles encore, et une fleurette des champs avait poussé dans l'herbe entre les dalles. Et, çà et là, je vis encore des frisons verdissants errer sur l'écorce moite des troncs d'arbres plus capricieusement tordus dans leur prison d'argile. Au dehors, la feuillée qui tapissait les murs était plus épaisse et je m'aperçus qu'elle sortait des murs mêmes ; une branche surtout pointait par dessus le chaume, toute verte, audacieuse, et semblait vouloir monter jusqu'au ciel.

Mon chéri, elle pousse, la maison de grand'mère, elle est vivante ! Oh ! mais, cela m'effraie, une seconde nuit pareille à la première, et une seconde, et d'autres encore ! je t'en supplie, viens à mon secours. Je me serrerai contre toi et je n'aurai plus peur. Ou bien si j'ai peur, ce sera délicieux.

Mondanites.

Mme Walter C. Flower et Miles Marion et Adèle Flower partiront ces jours-ci pour Covington où elles vont passer l'été.

M. et Mme Edmund Ernest Richardson sont de retour d'un séjour chez M. et Mme Frank T. Howard, à Biloxi.

Mercredi soir, à cinq heures et demie, aura lieu à la Cathédrale St-Louis, le mariage de Mlle Marie Louise Flotte avec M. George P. Moréno. La cérémonie sera suivie d'une réception de six à huit heures chez M. Charles P. Flotte.

Mlle Sallie Trufant, qui est actuellement à New York, s'embarquera très prochainement pour l'Europe où elle va passer l'été.

M. et Mme Ernest von Mysenbug font des invitations pour le mariage de leur fille, Elsa, avec M. I. L. Lyons, Jr, jeudi le 11 juin, à 5:30, à leur résidence rue Arabella.

Mlle Kate Nott et Mlle Louise Pratt passent quelques jours chez Mlle Nina Laroussini, à Covington.

M. et Mme Charles M. Whitney sont partis mardi pour Orillia, Canada.

M. et Mme Gus Baldwin prendront possession cette semaine, de leur résidence d'été à Waveland.

Mlle Lucia Miltenberger est l'hôte des demoiselles Meyer à la Passe Christian.

M. et Mme Albert Soulé et leur famille séjourneront à la Pass Christian cet été.

Le Dr et Mme J. Phares O'Kelley ont donné une partie de "bridge" mardi soir, en l'honneur de Mme W. H. Dickson qui est à la veille de son départ pour l'Europe. Les personnes présentes étaient M. et Mme Samuel Baker, M. et Mme John W. Phillips, M. et Mme Robert J. Perkins, M. et Mme Sam Henderson, Mme C. M. Soria, Mlles Sadie Griffin, Zelia Logan, Belle Norton et M. Burt Henry.

Mlle Dagmar Renshaw partira jeudi pour Galveston, Texas, où elle va passer l'été avec sa soeur, Mme Paul Droulhet.

M. et Mme Fernand L. de Léaumont font des invitations pour le mariage de leur soeur, Mlle Ida Marquez, avec M. Fernand Fortuné Teissier, mercredi soir, le 3 juin, à 6 heures, à l'église St Augustin.

Mme J. W. Libby, Mlle Edith Libby et M. Walter Libby sont partis hier pour New York, d'où ils s'embarqueront prochainement pour l'Europe.

M. et Mme Fritz Stouse et leur famille passent l'été à la Baie St Louis.

M. et Mme Lucien Lyons ont donné une partie de "bridge" samedi dernier en l'honneur de Mlle Evelyn Noble. Ont pris part au jeu : M. et Mme John W. Phillips, M. et Mme Albert Schwartz, Mme C. M. Soria, Mme Ike Stauffer, Mme J. M. Burguière, le Dr Joseph M. Weiss et le juge Lanatt.

Mlle Numéa Baquié est arrivée récemment de Frankfort, Ky, où elle a passé plusieurs mois chez sa cousine, Mme O Quentell.

M. et Mme Rathbone DeBuys et leur famille passeront l'été dans le Connecticut.

On célébrera en l'église St-Augustin, jeudi soir, à six heures, le mariage de Mlle Beulah Genin, avec M. Victor L. Colomb.

M. et Mme Omer Villeré et leurs enfants passeront l'été à Waveland.

Une charmante partie de euchre a été donnée par Mme Thomas H Underwood et Mme Tobin Underwood, mercredi dernier. Leurs invitées comprenaient Mmes Auguste Sataün, Charles Urquhart, Mercer Patton, Zuimé D. Laplace, L. Bergeron, Mlles Jeanne Durel, Alice Posey, Addie Durel et Thérésa Deléry. Des plantes vertes et des fleurs printanières décoraient la maison.

Le Dr et Mme George Tusson sont de retour de leur voyage de noces et occupent une résidence 1021 rue Bourbon. Mme Tusson recevra le mardi.

Mlle Maud Wilmot a reçu, lundi, le Afternoon Bridge Club dont elle est un des membres. Les prix ont été gagnés par Mme Sidney Eshleman, Mlle Bettie Werlein et Mme Robert Soulé. La prochaine réunion aura lieu chez Mlle Paola Castenado.

Le mariage de Mlle May Emma Young avec M. Joseph Lawrence, sera célébré mercredi matin, à 7 heures, à l'église du Saint Nom de Jésus.

M. et Mme William B. Maginnis ont donné vendredi dernier pour leur fille, Mlle Joséphine Maginnis, une partie de "progressive euchre" dont les prix ont été gagnés par Mlles Alma Villeré, Helen Brickell, Martha Andrews et M. M. A. Sanchez, M. Robertson et P. McCutcheon.

Par suite de la grave maladie de M. George Ferrier, le mariage de Mlle Marie Odile Ferrier et de M. Joseph Forsyth Simpson, qui devait avoir lieu à l'église St-Alphonse, le 2 juin, à 8 heures du soir, sera célébré dans l'intimité des familles à la résidence de M. et Mme George Ferrier, rue Joséphine.

M. George Agar est de retour de French Lick Springs.

Mme Laura V. Dwyer annonce les fiançailles de sa fille, Mlle Stella Dwyer, avec M. Edouard Ferdinand Henriques. Le mariage aura lieu le 10 juin.

Mardi soir, à six heures et demie, aura lieu à l'église de la Trinité, le mariage de Mlle Alice Monroe, fille du juge et de Mme Frank Adair Monroe avec M. Samuel Stanhope Labouisse.

Le Lieutenant Gouverneur et Mme Paul Lambremont ont eu comme hôtes à Baton Rouge, le jour de l'inauguration, Mlle Etta Hargis de Colon et Mlle Mary Richey de St-Jacques, MM. Ned et John Lambremont de Convent et M. Christy O'Reilly de la Nouvelle-Orléans. Très belle dans une exquise toilette de tulle noir sur fond de soie blanche avec ornements en diamants, qu'elle portait avec beaucoup d'élégance, Mme Lambremont a été extrêmement admirée au bal qui eu lieu dans la soirée. Mlle Hargis qui ainsi que Mlle Richey est bien connue à la Nouvelle Orléans où elles ont plusieurs fois séjourné, portait une jolie toilette de dentelle blanche sur transparent de soie bleue. Mlle Richey était charmante dans une robe princesse de soie bleu pâle rehaussée de dentelle duchesse.

M. et Mme Joseph C Hunter annoncent les fiançailles de leur soeur, Mlle Béatrice C. Hunter, avec M. Thomas F. Fuge.

Mlle Emma Hincks passe quelques jours à Covington.

Mme Philip Mentz a donné une charmante partie de "bridge" mardi après-midi, à sa demeure à Métairie Ridge.

Le mariage de Mlle Lillian Leah Ludlow avec M. Percy Nathan sera célébré mercredi, le 17 juin, à 5 heures, à l'église de la Trinité.

M. et Mme Léon G. Gibert ont donné au Country Club samedi dernier, un dîner auquel assistaient M. et Mme Robert H. Downman, Mme Jeanne Castellanos, Mme Sadie Cameron McDonald, M. Charles Janvier et M. Charles Baisley.

Le colonel et Mme Vincent passeront l'été au Canada.

Un joli lunch réunissant Mlles Lilly Post, Marion Flower, Carrie Hayward, Helen Livermore, Clémence Williams, Maud Drysdale et Jean Gannon a été donné par Mme Gourdain Smith au Country Club, mercredi dernier. Des marguerites et des fougères décoraient la table

Le mariage de Mme Corinne Delvalle Dufilho avec M. Lombard Maspéro sera célébré jeudi, le 4 juin, à la Cathédrale St-Louis :

Mme Arthur Voorhies a passé la semaine à la Passe Christian, chez Mme S. Locke Breaux.

Le Fortnightly Heart Club a été reçu jeudi soir, par M. Farley Vincent, un des memores. Les prix réguliers ont été gagnés par Mlle Marie Elise Morphy et M. Henry Jumonville ; les consolations par Mlle Adella Morphy et M. Charles Hardy. De forts jolis prix offerts aux invités du club, ont été obtenus par Mlle Mathilde Merilh et M. Harry Snead et les consolations par Mlle May Dart et M. Walter Weis.

M. Joseph J. Castellanos que l'on est heureux de revoir dans sa ville natale est arrivé jeudi de New-York, où il a fait un séjour à son retour de l'Europe. M. Castellanos sera pendant quelque temps l'hôte de ses parents, le Dr et Mme J. J. Castellanos.

Mme Henri Beauregard et Mlle Denis partiront vers le milieu de juin pour New-York où elles passeront quelque temps.

Mercredi après-midi, Mlle Louise Stauffer a réuni quelques personnes à un "bridge" dont les prix ont été gagnés par Mlle Céleste Eshleman et Mlle Alice Hardie.

Mme John Tobin et ses enfants passent quelque temps à Covington.

Mme Horatio Lange est de retour d'un court séjour à Mobile.

Mme William J. Castell a reçu mercredi les membres du club de bridge dont elle fait partie.

Une excursion sur le lac, à bord du Camélia, a été faite dimanche dernier, par M. et Mme Jules Bayle, Mlles Laurette Landry, Lucile Kilpatrick, Monita Hardin et MM. Elmore Read, Hugh Harry et T. Ellis.

Mlle Anita Lange et Mlle Elise Hinderman sont de retour d'un séjour chez M. et Mme James P. Kock, sur la plantation Belle Alliance.

Le Afternoon Bridge Club s'est réuni jeudi chez Mme St-Clair Adams. Parmi les personnes présentes : Mme Warren Patrick, C. Y. Harvey, L. D. Goodrich, H. M. Gill, W. H. Bolinger, John Homan, John Hillery, Percy Brown, Sidney Story, H. P. Lanauze, Raoul Dupré, Paul Waddell, Mlles Lizzie Homan et Eliza Harral.

M. et Mme Gus Olivier et leurs enfants sont à la Passe Christian pour la saison.

M. et Mme Peter F. Pescud passent quelque temps à Atlantic City.

Crème à la Glace
Puritaine
$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique-niques, fêtes et promenades en trolleys Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Fuerst & Kraemer
833 RUE DU CANAL.
PHONE MAIN 121.

6 jun —1m

New York—
Taux de l'argent..... ——
Londres—
Taux de la Banque d'Angleterre.....4 0/0
Jonsois pour l'argent 82
Pour accompte 82
Paris—
Rentes 94.00
Argent en lingots, par once—
Londres 31

CHANGE.

Le STERLING est facile.
Commercial, 60 jours..481½
Traites de banques, à vue.....487⅛
Les FRANCS sont faciles.
France de commerce, 60 jours.....5.21⅞ less 1/16
Traites de banques, à vue.....5.16¼
REICHMARKS—Faciles.
Commercial, 60 jours.....93⅞
Traites de banques, à vue..95⅛
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $1 00 d'esc.
Traites de banques $1 00 de prime.

ACTIONS ET BONS

"Dernières cotes du "N. O. Stock Exchange".

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Orleans	100	....	....
Janal - Louisiana Bk & T. Co	100	125¼	....
Central Trust & Sav. Bk	100	100	110
Citizens'	100	....	....
Colonial Bank & T.	10	7	....
Commercial Germania Trust & Sav	100	....	420
Commercial National	100	....	....
Cosmopolitan B. & T	20	....	....
German - American National	100	149½	....
German - American Savings	100	105¼	110
Hibernia Bank and Trust	100	445	....
Interstate Trust & Bkg Co	100	149	....
Metropolitan	100	135	....
Morgan State Bk	50	100	....
New Orleans Nat	100	190	....
People's Nat. Bank.		90	....
People's Svg Trust & Bkg Co	100	100	....
State National	100	20	....
Teutonia	100	....	....
United States Sav	100	250	....
Whitney Central	100	167½	175
Compagnies d'assurance			
Germania	100	....	....
Hibernia	100	....	....
Lafayette	100	200	....
Mechanic and Traders'	110	120	....
Southern	100	100	120
Sun	146	100	115
Teutonia	100	115	135
Chemins de fer.			
Birmingham Ry L. & Pow. Co. pref	100	70	....
do do com.		....	....
Little Rock Ry & El. Co. pref	100	....	....
do do com	100	50¼	....
Memphis Ry pref..		60	....
do do com..		....	....
Nashville Ry & Light Co. pref	100	61	63
do do com	100	22	25
N. O. Elwys pref	100	30	31½
do do com..		11½	12½
Actions diverses.			
Carrollton Land Co., Ltd	100	....	....
C. C. Slaughter Y. & S. H. Co	50	16	....
Cumb. T. & T. Co.	100	109	....
D. H. Holmes Co	100	140	150
Electric pref	100	....	....
Equitable Real	100	....	....
Friscoville Rlty	100	115	....
French Opera		....	....
Houston L. & P. pref		....	....
Maison Blanche	100	53½	60
National Rlty	10	9	....
N. O. Brewing pref.	100	55	....
do do com.	100	40	75
N. O. D. Dock Co	100	110	....
N. O. Land Co	10	25	35
N.O. Water Supply	100	10½	17
Suburban Rlty	10	5	....
Tecopa Consolidated Mining Co		....	....
United Fruit Co	100	....	....
Adler - Weinberger S. S. Co	100	....	....
Cotton Exchange	200	1500	2500
Hunter Canal Co. of N. O	100	....	....
Importers' Bonded Warehouse	100	....	....
Louisiana Nav. & Fish. Co. Ltd	100	....	....
Metairie Cemetery Association	100	....	....
Myles Salt Co. pref.	100	95	....
do do com.	100	....	....
N. O. Auction Ex. Ltd.	500	400	495
N.O. Board of Trade	100	....	80
N. O. Cold Storage Co. Ltd	100	....	....
Standard Guano & Ch. Mfg Co	100	....	....
Sugar Exchange	250	....	....
Sourn States Land & Timber Co	100	....	....
Teutonia Loan & Building Co	100	97	....
Bons divers.			
Du			
J. S. 4s, 1925		....	....
do 3s 1918		....	....
Louisiana 4s		101⅝	....
Floating Debt 4s		....	....
Judicial Ex. Fund 4s		90	....
City Premium Bonds		230⅞	231
Drawn Premiums		....	....
City Premium Numbers		....	....
City 4s		102¼	103
Public Imp. Bonds		97	....
Sewers, gold		121	....
Atchafalaya District		108	....
Bossier do		103	....
Caddo do 5s		102½	....
Caddo do 6s		106	....
Fifth District 1950, 5s		....	....
do do 1952, 5s		....	....
do do 1954, 5s		....	....
Lafourche District		110	113
Lake Borgne District 6s		100	....
do do 5s		105	....
Orleans do		97	....
Plaquemines P. do E. B.		....	....
Pontchartrain District 20 years, C		....	....
Pontchartrain District 50 years, D		117	....
Red River, A. & Bayou Bœuf District		....	....
Red River, A. & Bayou Bœuf Dis. 5s, Series C.		....	....
Tensas Basin District		....	....
Beaumont Trac. 5s		....	....
Bghm Ry L. & P. Co. 5s		....	....
do do do 6s		82½	....

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 30 mai 1908.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—
En Banques—
Papier exceptionnel....7 à 8 per cent
do A1 ....6 à 8
Prêts sur garanties collatérales.....6 à 7
Prêts sur garanties collatérales à terme...5 à 6
En dehors des Banques—
Prêts sur garanties collatérales.....6 à 7
Papier hypothécaire....6 à 8
Nouvelle-Orléans—
Lettres mexicaines..... 45 à 45½
Bons péruviens..... 41 à 42
Pesos chiliens..... 41 à 42

CUISINE.

Recette du "Caneton Montmorency".

Préparez un caneton rouennais que vous assaisonnez. Laissez le cuire pendant vingt minutes, puis, après avoir fait des filets avec l'estomac, vous les dressez en couronne.

Ensuite, faites pocher des cerises avec du Porto que vous laissez égoutter. Mettez les au milieu de vos filets, avec la carcasse préalablement hachée avec le foie.

Faites une gelée que vous versez sur vos filets de caneton, et servez.

DEJEUNER.

Hors d'œuvre
Canapés de saumon fumé
Œufs Monégasque
Longe de veau Renaissance
Caneton froid Montmorency
Asperges vertes sauce mousseline
Soufflé Jeannette
Petits fours.